

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

## LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

PREMIÈRE PARTIE.

II

OU IL EST PROUVÉ QU'UN PEU D'AIDE FAIT GRAND BIEN

— Voilà ! monsieur, répondit Madeleine en se levant et s'approchant de lui.

— Voilà votre compte, dit-il ; maintenant faites seller Gabor.  
— Gabor ? dit-elle avec étonnement.  
— Oui, reprit-il, mon cheval, et que dans cinq minutes il soit devant la porte, je n'aime pas attendre.  
— Vous ne passez donc pas la nuit à Ablon, capitaine ? demanda la jeune fille.



Presque aussitôt une portière fut soulevée, un valet parut et annonça la comtesse du Luo et sortit.

— Mon cheval a mangé son avoine ?  
— Double ration, ainsi que vous l'avez ordonné.  
— Très-bien ! combien vous dois-je ?  
— Trois livres tout juste.  
— Pour l'homme et la bête ?  
— Oui, monsieur.  
— Ce n'est pas trop cher en vérité, dit-il en riant.  
Il sortit alors de ses grègues une large bourse en cuir fauve et à fermoir d'acier, dont les flancs étaient tant soit peu fiasques, en tira quelques pièces d'argent qu'il aligna sur la table, et, les poussant vers l'hôtesse :

— Dieu m'en garde ! la belle enfant. La nuit est magnifique, la lune dans son plein, j'espère arriver à Paris de bonne heure.  
— C'est probable que vous y arriverez, mon capitaine, dit, l'hôtelier en se mêlant à la conversation, mais pour y entrer c'est autre chose.  
— Comment, autre chose, fit-il en tressautant.  
— Dam, les portes sont fermées.  
— Ah ! très-bien, ça c'est une raison.  
— Ainsi, vous restez ?  
— Moins que jamais.